

JE NE SAIS PAS COMMENT AIDER MON MARI

Par **Leilou** Posté le 02/06/2023 à 21h39

Bonsoir

Je suis là compagne d'une personne qui boit et qui est dans le déni.
Infirmière, je sais comment ça se passe et comment cela se termine et c'est d'autant plus dur.
Il n'en n'est pas à faire des pré d DT mais très régulièrement quand je rentre il est dans cet état qui n'est pas le sien habituellement.

Sa mère ses enfants ont essayé de le raisonner voilà bien des années. J'ai aussi trouvé des documents dans la maison sur l'alcoolisme.
Cela fait donc plus de 10 ans qu'il en souffre.

J'ai beaucoup discuté avec lui mais finalement j'étais seule face à son déni ou dénégation. J'aime même fait la grève de la faim pour qu'il appelle un addictologue. Ce qu'il a très vite fait mais voilà il n'a jamais parlé de lui mais plus des problèmes des autres lors de ses consultations ou alors en minimisant son problème mais je sais que les addicto ne sont pas dupes. Il a profité d'une annulation de date avec proposition de rappeler le cabinet pour ne plus donner suite...
Bref ce n'est pas une démarche personnelle donc ça sert à rien.

Ce soir je lui ai dit que je ne pouvais rien pour lui malgré tout mon amour et dieu sait qu'il est immense. Je ne peux pas régler son propre problème, que la seule chose que ne pouvais faire c'était d'attendre en acceptant de souffrir jusqu'à ce qu'un jour je parte parce que je ne supporterai plus.

Voilà je ne sais pas ce que je peux faire...soutenir ça ne veut rien dire parce que parler ne sert à rien. Je vous écris en larme parce que je n'en peux plus mais je l'aime.

Merci de m'avoir lue

Leilou

19 RÉPONSES

angeleb81 - 07/06/2023 à 07h06

Bonjour,
Je pense que vous n'êtes pas dupe sur sa maladie, vous en connaissez quelques travers. Vous ne pouvez rien faire pour lui. Déjà je pense qu'en ayant fait la grève de la faim vous en avez fait beaucoup. Il faut qu'il ait le déclic mais pas facile de savoir comment il peut l'avoir.
Vous n'êtes pas responsable de sa maladie mais prenez soin de vous.
Après tout est une question de choix, tant que votre amour supportera son addiction vous resterez. Et si rien ne change et que vous ne le supporterai plus vous choisirez de partir.
A bientôt.

buisson - 08/06/2023 à 21h31

Malheureusement l'amour ne soigne pas cette maladie sinon nous ne serions pas autant à venir consulter ce site...C'est triste, c'est dur mais nous sommes impuissants.
Courage à toi.

tigbull - 12/06/2023 à 18h19

Bonjour à toutes,

Hier soir, après que je sois partie de la maison, mon conjoint m'a dit qu'il m'aimait comme un fou et que, par amour, il ne boirait plus que de l'eau lors de nos sorties entre amis..... il le fait pour moi, et non pour lui, et oui, l'amour ne soigne pas cette maladie, et je ne sais pas combien de temps encore cela va durer ! ni combien de temps je vais tenir

Je l'aime, il est l'Homme de ma vie, mais il est dans un déni total, depuis que je le connais, il dit que c'est moi qui pose le mauvais regard sur lui, et qu'il ne faut pas que je tienne compte des "autres" (l'autre est son petit - fils, qui lui a demandé s'il s'était fait opérer de la bouche parce qu'il ne parlait pas comme d'habitude.....)

bref, courage à toutes, avec l'espoir que le déclic arrive enfin !

Leilou - 13/06/2023 à 21h37

Bonsoir,

Je vous remercie de vos messages même si je comprends que je ne peux rien faire et c'est encore plus frustrant en tant que soignante....

Tigbull, j'ai vraiment l'impression de me lire. Oui moi aussi c'est l'homme de ma vie et je regrette tant de le voir se détruire comme ça. Je lui dis souvent qu'il contribue à lui donner un fin en plusieurs sens...qu'il se fait du mal, qu'il NOUS fait du mal parce que j'ai extrêmement peur de le perdre. "son petit - fils, qui lui a demandé s'il s'était fait opérer de la bouche parce qu'il ne parlait pas comme d'habitude" c'est exactement ça... et le déni aussi.

Comment prendre soin de soi quand on voit l'autre se détruire. J'espère juste pouvoir participer à la venue de se déclat en tirant toutes les sonnettes d'alarme.

Ce poison devrait être interdit.

Quand je pense que c'est Santé Publique France qui met cette plate forme en place alors que de l'autre côté l'Etat ne fait rien pour mettre fin à ce fléau. Je suis en colère.

Bonne soirée à vous et surtout bon courage.

Leilou.

tom6303 - 15/06/2023 à 21h49

Bonsoir je me permets de réagir en tant qu'alcoolique abstinent. Cette maladie est terrible pour le malade mais aussi pour les proches... tant qu'il n'aura pas un déclat personnel il y a peu de chance qu'il arrête sa consommation...; les méthodes pour arrêter sont différentes et il faut qu'il trouve celle qui lui convient le mieux... pour moi le combat à été long 30 années de dénis, de mensonges etc.... Vous devez aussi vous faire aider, il y a des associations d'aide pour les proches d'alcooliques, cela vous permet d'échanger sur ce sujet avec des personnes vivant la même situation, mais ça c'est uniquement si vous le souhaitez...je vous souhaite beaucoup de force et de courage...

Leilou - 16/06/2023 à 21h34

Merci pour votre réponse tom6303.
C'est dur de lire qu'on ne peut qu'assister impuissant.
Je vous souhaite toute la force et le courage nécessaire pour tenir !

Merci pour vos mots touchants.

Leilou

Clofi - 23/06/2023 à 09h33

Bonjour à tous !

Dans vos messages j'ai vraiment l'impression de me lire également...
Mon mari boit uniquement le soir, c'est 1 bouteille de whisky par soirée. Il n'a pas d'agressivité, il s'endort... En publique il arrive a se limité mais des le retour à la maison il lui faut sa consommation.
Cela fait 3 ans que l'on vit ensemble, que je le voit faire impuissant, je tente des discussions mais il pense pouvoir s'en sortir seul. Il avait tenté d'aller dans un centre d'addiction à l'automne dernier (sans doute pour moi) mais les conditions étaient inadapté, colocataire bordélique, sal, roufflement pas le droit à une cigarette... Il a eu un trauma crânien il y a 10 ans qui lui laisse des séquelles et ils n'en ont pas tenu compte. Enfin au bout de 2 semaines il es parti.
Je travaille de nuit et chaque soir je crains pour sa sécurité, l'alcool le fait chuter, rien de bien méchant jusqu'à hier. Sa tête a taper la vitre de l'insert qui lui faut une belle coupure, un passage aux uregences et 10 agrafes.
Je ne sais plus quoi faire, il pense encore pour y arriver seul, je lui ai envoyé par mail la plaquette d'un CSAPA proche de chez nous mais hier soir malgré sa blessure du la nuit précédente il a bu sa bouteille. Il pense que je ne voit rien mais je connais toute ses cachettes et ses réactions...

Je l'aime et j'ai déjà traversé avant lui beaucoup d'épreuve, perdu beaucoup de monde à cause de la drogue (mon papa est partie d'un overdose) de l'alcool (mon grand père et des amis proche dans un accident de la route sous alcool)... Une psy m'a dit que je me remettais dans des schémas similaires pour réussir à sauver quelqu'un dans ma vie... Je ne sais pas trop parce que je ne choisi pas qui mon cœur aime... Et cet homme aujourd'hui je l'aime car il m'apportes tout ce dont j'ai besoin mais l'alcool est omnis présent dans notre vie comme un ménage à 3...

Je vais m'arrêter la, il y aurai tellement à dire sur ce sujet. Merci pour votre présence, vous lire me reconforte, je me sens moin seule même si je préférerais que le sujet soit plus gaie.

Je felicite au passage tom6303 d'avoir eu la force de s'en sortir et des efforts qu'il a du faire, vous pouvez être fier de cette victoire ! Vous avez gagné une belle bataille et je vous souhaite bon courage dans votre abstinence au quotidien, dans cette guerre contre cette

maladie à vie.

Belle journée à vous !

sam92 - 23/06/2023 à 11h21

Bonjour,

Je félicite également tom6303 pour son parcours. Cela donne de l'espoir.
Comment avez-vous fait ?

Je compatis aux souffrances décrites dans vos posts, j'ai reconnu des émotions et des sentiments que je ressens également.

Je ne pensais pas trouver pas de solution miracle mais je me rends compte en vous lisant que le chemin de la guérison est bien plus long et ardu que je ne le pensais.

Je réalise que la solution ne dépend ni de moi ni de mon aide mais qu'elle doit venir de lui alors qu'il vit dans le déni le plus total.

Voire même tous ses problèmes proviennent de moi.

J'ai aussi eu droit au "c'est moi qui pose le mauvais regard sur lui".

C'est un peu décourageant je me sens dans une impasse.

Faut-il que la personne qui boit cesse totalement de le faire ?

N'est ce pas possible d'avoir consommation raisonnable afin peut-être de ne pas créer un manque ?

Ne peut-on vraiment rien faire s'il ne le veut pas ?

J'en suis à lui cacher les bouteilles d'alcool pour essayer de réguler sa consommation et ne pas le priver totalement d'alcool.

Le problème est que les cafés sont ouverts et toujours prêt à servir un client fidèle.

Que puis-je faire pour les empêcher de servir mon compagnon qui a pourtant déjà trop bu ?

N'est ce pas interdit ?

Nous n'avons donc comme solution que souffrir ou partir ?

J'ai tellement de questions peut-être parce que je refuse la situation et que je ne peux accepter de ne rien faire. Mais que puis-je faire ?

Merci de m'avoir lue.

Je suis de tout cœur avec vous.

Alexiadimi - 24/06/2023 à 21h23

Bonsoir tout le monde,

Je compatis tellement avec vous tous... Mon mari boit depuis plusieurs mois voir années (famille recomposée) il arrive a mettre des mots sur le fait qu'il boit qu'il a un problème mais il est convaincu qu'il peut s'en sortir seul sauf qu'aujourd'hui il se cache pour boire et en très grande quantité...

Alors ce matin trop alcoolisé j'ai appelé les pompiers qui du fait de son état d'ébriété ont fait venir la gendarmerie même si il n'était pas agressif...

Aux urgences prise de sang quasiment 3.5 g... Et il s'effondre pleuré beaucoup déjà avec l'ambulancier qui a été formidable avec lui mais là pour lui c'est de trop donc il essaie de fuir des urgences avec l'infirmière qui appel de suite la police pour le reconduire et on me dit gentiment vous savez nous on ne peut rien faire tant qu'il est alcoolisé donc rentré chez vous et revenez demain

Après une longue discussion avec sa maman et moi il nous a promis de se laisser aider et de prendre les choses en main mais je n'arrive plus à y croire malgré tout l'amour et l'admiration que j'ai pour lui je n'y arrive pas nous devons voir sa maman lundi il souhaite qu'elle soit la pour l'accompagner chercher de l'aide dans un service d'addictologie... et voir ce qu'ils vont réussir à mettre en place.

Merci à tous de donner de l'espoir dans certains témoignages et de savoir que l'on est pas seul réconfort.

Bien à vous

Alexia

Sev27 - 27/06/2023 à 11h26

Bonjour à tous !

Je me retrouve également dans vos témoignages.

Je suis avec mon chéri depuis 4 ans et demi. Nous devons emménager ensemble cet été mais nous avons eu une grosse dispute suite à sa consommation d'alcool il y a un mois et nous sommes actuellement séparés.

Mon chéri se réfugié dans l'alcool dès qu'il se sent dépassé par les aléas de la vie. Il a 43 ans et ça fait 25 ans qu'il boit et fume (cigarette). En février dernier, il a perdu son oncle (56 ans) suite à un cancer de la gorge (alcoolique et cigarette).

Depuis, je suis en permanence en train de vouloir contrôler sa consommation d'alcool et mon chéri ne le supporte pas (il est impensable pour moi qu'il décède aussi jeune suite à sa consommation d'alcool et de cigarette).

Quand il a bu, il a des propos méchants envers moi ou alors la soirée se termine en règlements de compte.
Sa famille paternelle est capable de se retrouver uniquement autour d'aperos qui peuvent commencer à midi et se terminer à des 2-3 heures du matin.

Je passe pour la nana qui veut le contrôler, le diriger mais si je m'inquiète pour lui c'est que je l'aime.

Je pensais que de partir ça lui ferait un déclic mais pas du tout. Il continue ses aperos avec sa famille comme si de rien était.

Par moment, je suis anéantie.

Ambre78 - 27/06/2023 à 22h20

Bonjour,

Comme je vous comprends pour votre mari on se sent impuissante même si on les aime.

Pour ma part cela fait 15 ans que je suis avec mon conjoint nous avons deux enfants , 2 cures l'ont bien aidé avant chacune de leur naissance en 5 ans d'intervalle. La dernière remonte à 10 ans.

Pendant le Covid il a replongé et s'en est sorti seul mais là il a replongé en deux année petit à petit.

Petit à petit, les mensonges, la non participation, le manque d'intérêt, le repli sur lui même, le manque d'entrain à la vie de famille etc...

Mais surtout au fur et à mesure je me détache, son odeur d'alcool, ses ronflements, son comportement devienne trop pesant pour moi, ça en devient un « tue l'amour ».

Je suis adepte du sport, de la vie saine etc, je me suis longtemps oublié par ce mal être j'ai repris le dessus et là je crois que j'arrive au bout et je risque de le quitter.

Une nouvelle fois j'ai ressorti ce soir les canettes de bière et de la liqueur de la poubelle qu'il avait tenté de cacher et je lui ai posé

l'ultimatum il se soigne ou je pars, je sais que ça doit venir de lui mais le déni est trop fort.

L'électrochoc peut être....

Je ne peux plus ce sera dur de le quitter mais une nouvelle année à vivre comme ça ce n'est plus possible à l'aube de mes 40 ans

j'aimerais mieux pour moi et je ne veux pas être témoin de sa perte et gâcher l'enfance de mes enfants par mes cris, mes reproches etc

...

Courage à toutes et bravo à vous

Margotte85 - 28/06/2023 à 07h15

Bonjour à tous

Fille d alcooliques je me retrouve aujourd'hui à vivre avec un homme que j'aime, qui prend soin de moi et qui se met en quatre pour toujours faire en sorte que tout aille bien.

Malheureusement il boit en cachette

Le soir il est en vrac, incohérent, du mal à articuler.

Il vient d avoir 60 ans, gros fumeur par dessus, depuis la dernière bouteille que j'ai trouvé je l'ai menacé qu'à la prochaine Je partirai

Je sais que ce n est pas une solution mais que faire, par expérience je sais qu'on n'aide pas un alcoolique, il est face à lui même

J essaye d organiser la résistance avec ses enfants mais je ne sais pas si je vais tenir longtemps

Nous avons vu notre médecin qui propose un traitement médicamenteux mais l un des médicaments nous fait peur

Espéral je crois, les effets indésirables sont nombreux et dangereux

J essaye de l amener à un soutien psychologique mais là aussi je pense que la honte le bloque alors qu'il n y a pas de honte à avoir....

C'est une maladie..

Je ne sais plus quoi faire moi non plus

tom6303 - 28/06/2023 à 10h26

Bonjour,

je viens de lire tous vos messages. Je doit avouer que j'ai eu des frissons et cette impression de déjà vu...

l'alcoolisme est effectivement une maladie, j'ai eu une consommation pendant 30 ans, puis une descente aux enfers qui a commencé 25 ans après le début de cette consommation , ce que je nommerai une consommation "festive"... A aucun moment de ma vie de consommateur je n'ai été capable de me dire, je bois trop, ce n'est pas normal de boire dès que je suis seul, ce n'est pas normal de boire en cachette avant de recevoir des invités (peur de manquer car j'avais besoin de beaucoup plus d'alcool que les gens normaux), ce n'est pas normal de se lever d'un repas pour dire je vais chercher de l'eau dans le garage et de boire cul sec une demie bouteille de vin préparée et cachée à l'avance pour l'occasion....etc.... etc... des exemples j'en ai des tonnes.... OUI c'est anormal mais pour moi il n'y avait aucun problème je gérais... J'ai tellement bien géré que ma consommation n'a fait qu'augmenter, puis les premiers symptômes de manque, je ne dormais plus, je transpirais la nuit, les cauchemars, les angoisses permanentes etc.... vous savez quoi là encore à aucun moment je me suis dis c'est ma consommation d'alcool... Non surtout pas je géré... et cette sensation indescriptible de perdre totalement le contrôle, jusqu'à la première chute ... des volumes d'alcool indécents, une consommation à partir de 10h du matin puis 7h30... tout était calculé , ou cacher le bouteilles, les quantités les jours d'évacuation des bouteilles vides, les excuses etc... cette sensation indescriptible de mal être qui ne fait que grandir ... j'en avais marre d'en avoir marre... ce symptôme est récurrent chez les alcooliques... bref première explosion au sein de mon couple , avec 3 enfants, ma femme découvre la vérité car ce sont mes enfants qui lui ont dit... Sentiment de honte énorme de culpabilité de perte de contrôle... mise à l'écart de tous car ma femme a aussitôt envoyé des messages à nos amis, la famille etc;.. par colère probablement ... cure de 1 mois, multiples traitements anti déprimeurs cachets pour dormir cachets pour limiter la consommation etc... en sortant 1 mois d' abstinence je me suis dit plus jamais... puis 2.5 mois après la sortie, cidre bière ce n'est pas de l'alcool... rechute consommation moins excessive mais rechute avec mélange alcool cachets mensonges... là encore aucun déclic je gère ... j'ai pas besoin d'aide... seconde explosion familiale, les gendarmes sont venus me chercher à la maison car ma femme ne savais plus quoi faire pour me faire partir... je me suis retrouvé un 28 mai au soir à la rue avec un petit sac ne sachant pas ou aller... j'ai terminé dans un hôtel minable... ou bien sur j'ai bu en pleurant sur mon sort... mais un déclic s'est passé j'ai pris "conscience" que cette fois ce n'était pas normal, Ce qui m' a sauvé c'est en premier cette électrochoc de la gendarmerie devant mes enfants puis le fait que ma femme a accepté des le lendemain que je dorme dans la chambre d'amis et enfin et surtout ma décision de me faire aider... Chacun trouve ce qui lui convient, moi ce n'est pas le médical cela a été les alcooliques anonymes ... puis la rencontre avec un

psychologue addictologue... voilà désolé c'est long et décousu comme récit... Bien à vous et surtout beaucoup de courage car la maladie alcoolique est puissante et sournoise et sans aide je pense que c'est extrêmement compliqué... pour l'alcoolique et pour son entourage...

Ambre78 - 28/06/2023 à 10h32

Bonjour
Pour vous répondre
@Margotte, Le traitement se prend si on veut vraiment s'en sortir et avoir le déclic et que l'addiction n'est pas trop forte.
Quand c'est trop fragile c'est l'hospitalisation qu'il faut minimum 15 jours dans un centre d'addictologie où il sera pris en charge aidé et compris avec des séances de soutien et de médecin.
C'est dur mais les chances sont optimales car les médicaments seul à la maison avec l'été, les copains les barbecue ça me paraît trop optimiste ...
@sev27, je comprend l'entourage destructeur de tous vos efforts, de plus ils sont eux même dans le déni et dans cette engrenage donc il se déculpabilise en minimisant ça les conforte et vous passez pour le gendarme. Il faut éviter de les voir au moment de l'apéro dans ce cas malheureusement.
Courage à vous toutes pour ma part vous lire me fais du bien car cela me permet de me sentir moins seule et comprise....

Sev27 - 28/06/2023 à 11h40

Bonjour,
@ambre78 je me retrouve complètement quand vous évoquez l'attitude de votre mari... perso, j'ai l'impression que l'homme que j'ai rencontré est loin, très loin... hormis son travail et son alcool, plus ou peu de choses le passionnent alors qu'avant il était friand d'activités à 2. Il met ça sur l'âge (43 ans) et la fatigue du travail mais moi je sais que c'est son engrenage, travail et apéro qui l'épuisent. Il est plaquiste, fait du 8h-17h sans s'arrêter (il ne mange pas le midi). Et quand il rentre, il va faire sa sieste puis soit va boire des bières ou alors un alcool plus fort. Des fois, il sait s'arrêter pour dîner avec nous mais des fois, nous mangeons sans lui car il préfère continuer à picoler.
Il aimerait que je sois à ses côtés, à le regarder picoler et à discuter avec lui mais trop souvent ça m'agace car je ne suis pas dans le même délire que lui.
Alors, nous rentrons en conflits. Je n'arrive pas à être pédagogue dans ces moments là. Il se braque et se mûre dans un silence. Je doute de son amour. J'espère qu'il va avoir un déclic mais rien ne vient.
@tom6303 merci pour votre partage. Ça me permet de comprendre davantage ce qui se passe dans la tête de mon chéri.
J'ai pris l'initiative de me mettre sur ce forum suite à un bouquin "Ces femmes qui aiment trop". Ça peut peut-être aider certaines d'entre nous.
Bon courage à toutes et à tous. Et merci pour ces échanges

Ambre78 - 28/06/2023 à 13h58

Bravo @tom votre récit m'émeut.
j'espère que votre femme est toujours à vos côtés et que cela ne vous a pas trop abîmé... je vous souhaite donc le meilleur dans votre nouvelle vie

@sev je vous comprends moi non plus je n'ai plus de pédagogie ou de patience je me braque et deviens vexante parfois ... il m'a trop abîmé dirons nous...
Si je puis me permettre il ne faut pas le laisser instaurer cela mais je comprend car moi aussi quand je sens que je peux énerver je préfère un repas sans lui que les engelades devant les enfants ou les piques...
merci pour le livre je regarderai cela en librairie alors.
Bon courage

Alexiadimi - 28/06/2023 à 19h12

Bonsoir a tous ,

Je ne comprends plus le système français ni les hôpitaux... Mon mari je l'ai déjà écrit est alcoolique on a demandé de l'aide à de nombreux endroits on a réussi à nous dire ce n'est pas le bon moment pour arrêter de boire les services vont fermer ou bien il n'y a pas de rendez vous avant septembre... C'est lundi qu'il voulait , lundi qu'il avait décidé...
Malheureusement mardi la chute a été brutale il devait voir son médecin traitant ce matin mais hier ayant bcp trop bu il s'est entaillé accidentellement la main donc à nouveau pompier urgences mais cette fois ils leurs a dit je veux rester je veux me faire interné ils lui ont répondu appelez votre femme vous êtes venus pour les points de suture ...
Aujourd'hui nous prenons la décision avec sa famille de faire une HDT en passant à nouveau apr les urgences puis un transfert vers un pôle addicto et bien non l'urgentiste a dit qu'il fallait faire autrement...

Nous n'en pouvons plus Dimitri et moi ne vivions pas ensemble avant mars et il a tjrs sa maison, il veut rentrer chez lui et je crois que malheureusement je vais le laisser faire je n'en peux plus j'ai deux enfants et ils n'ont pas à subir ça j'ai de la chance car on parle beaucoup eux et moi mais là s'en est trop ...

Je suis désolée de me plaindre ainsi mais je n'en peux plus ...

Alexia

Leilou - 29/06/2023 à 22h59

Bonjour à tous

J'ai bien lu toutes vos interventions et je vous remercie pour vos témoignages qui sont une forme de soutien pour chacun d'entre nous. Cela pourrait être rassurant et en même temps je me dis que l'Etat ne fait rien contre ce fléau.

Pour répondre s'agissant du système de santé, les urgences traitent l'urgence selon le somatique ou non. Quand vous allez aux urgences ils traitent ce qu'il y a de vital dans l'immédiat. C'est pour cela qu'effectivement il vous a fallu passer par la voie de la psychiatrie pour traiter cette problématique bien que l'addiction ne soit pas qu'un problème psy.

Tant de courage à tous, je vous souhaite !

Pour ma part j'ai toujours l'appréhension le soir de rentrer et de me retrouver avec ce niais que je ne supporte pas. J'en suis venue à être positivement étonnée quand je le vois dans son état normal quand je rentre. Il fait des efforts quand il y a mon fils bien que je sens à son haleine le verre d'il y a peu.

Nous avons plus de 20 ans d'écart, il a déjà fait un IDM, il a 62 ans. Je l'aime profondément et je crois sans m'avancer qu'il n'a jamais connu un amour aussi profond. Il en va de même pour moi. Notre histoire est singulière. J'ai tellement peur que cela gâche tout... j'ai peur du pire.

Merci à vous encore une fois et bravo Tom, pour votre courage et votre parcours !

Fleur2Lys - 30/06/2023 à 09h24

Bonjour Alexia,

Je comprends tout à fait votre désarroi pour l'avoir moi-même connu avec mon compagnon. Quand il était décidé à se faire hospitaliser, nous rencontrions des portes closes car, comme pour vous, les urgences n'étaient pas la bonne procédure ou il n'était pas un danger pour lui-même, etc.

Actuellement mon conjoint est en cure. Pour cela, nous sommes passés par le CSAPA de notre ville et c'est cette structure qui a proposé un centre de soins et entamé les démarches d'inscription. Ça ne s'est pas fait du jour au lendemain. Il a donc fallu s'armer de patience et gérer mon incompréhension et celle de mon conjoint face à un système de santé qui ne nous donne pas les réponses. Il faut souvent chercher et enfoncer les portes par nous-mêmes. Je comprends le manque de moyens humains et matériels mais ce n'est pas toujours facile à vivre pour le malade et ses proches.

Bref, ce message pour dire qu'il y a des solutions pour aider votre conjoint mais, qu'en effet, ce ne sera pas sans efforts et démarches de sa part.

De votre côté, vous êtes libres de l'accompagner ou de prendre du recul si cela vous permet de préserver votre propre équilibre.

Courage à tous, traiter l'alcoolisme tient plus du marathon que du sprint et ne pas avoir de contrôle sur cette progression est une difficulté de chaque instant. L'impuissance est un fléau.
